Pyrénées

Samedi 19 juillet 1986

« Spéléo »

Les secours de demain

Trente-deux « spéléos » ont travaillé pendant deux jours à la cavité « Puts dets Tachous ». Un endroit particulièrement dangereux

C'est sous la responsabilité de MM. Massuyeau, conseiller technique spéléo auprès de la préfecture des Hautes-Pyrénées, et Garcia que s'est déroulé, à Saint-Pé-de-Bigorre, plus précisément à la cavité « Puts dets Tachous », un important exercice. Son but, faire travailler les premières équipes d'intervention dans une cavité verticale, possédant de nombreux passages étroits. *On en a profité*, précise M. Massuyeau, *pour agrandir à l'explosif plusieurs passges. En cas de gros pépin au plus profond de la cavité (– 804 mètres), il faut pouvoir remonter une civière.*

Tout n'est pas terminé. Cette cavité, découverte en 1983 par le groupe spéléo des Hautes-Pyrénées (l'entrée est située à une altitude de 1.320 m), n'a pas encore été entièrement explorée. Très difficile d'accès (deux heures de marche sont nécessaires), elle n'est pas encore ouverte au commun des mortels. *Elle est toujours en cours d'exploration*, ajoute M. Massuyeau. *Nous en avons encore pour pas mal de temps. On pense qu'elle rejoint le gave de Pau. Il y a des passages très délicats, particulièrement dangereux. Les trente et un spéléos qui ont été mobilisés pendant deux jours ont travaillé jusqu'à – 350 m. C'est dire ce qu'il reste à faire.*

Outre les membres de Spéléo-Secours 65, quinze fonctionnaires de la « 29 » et trois Gersois ont participé à cette opération qui s'est déroulée en plusieurs temps avec, tout d'abord, l'héliportage du matériel lourd, assuré par la Protection civile, ainsi que de huit intervenants. A 8 heures, descente de la première équipe; but, équipement de 0 à – 130 m et agrandissement d'un passage étroit à – 130 m. A 11 h 30, descente de la deuxième équipe pour poursuivre jusqu'à – 350 m. A 13 h 30, descente de la troisième équipe. Objectif, agrandir les passages. Ce groupe ne remontera que treize heures plus tard.

A 17 heures, descente de l'équipe n° 4; objectif, les étroitures de – 280 m. Sortie à 4 h 30, le lendemain. A 18 h 30, descente de l'équipe n° 5 pour rééquipement à – 130 m; sortie à 21 heures. A 23 h 30, descente de l'équipe n° 6 pour relayer l'équipe n° 3; sortie à 10 heures, le lendemain. Trois autres équipes se relaieront encore toute la journée, la fin de l'exercice se situant à 16 h 30.

Du bon travail a été réalisé, dira encore M. Massuyeau. *Cela fait partie de notre entraînement. Chaque année, nous effectuons un grand exercice avec la « 29 ». C'est important car cela permet de tester nos capacités d'intervention dans des endroits comportant de très hauts risques.*

Et le « Puts dets Tachous » en est un. Si l'on trouve de très grandes salles (100 m de long sur 30 m de large), à partir de – 600 m, il y a une énorme rivière au débit très rapide. Mais aussi des passages où il faut ramper à l'image du point « la limande agressive », 80 m de long, un mètre de haut, sur un plan incliné; « Le Fosbury », du nom du sauteur américain, car là, il faut passer sur le dos; les « méandres du vent » et son courant d'air absolument démentiel, les « bains-douches » et sa cascade, etc. On vous le dit, c'est un endroit pas fréquentable. Du moins pour les amoureux du plancher des vaches.

J.-P. ALLONGUE.

● **On se prépare à descendre.** – *(Photo « La Dépêche du Midi ».)*

Politique